

Société Royale d'Harmonie d'Anvers



sous la Présidence d'Honneur de Son Altesse Royale
Monseigneur le PRINCE ALBERT de Belgique.

DIMANCHE 14 JUIN 1903, à 8 heures du soir

CONCERT DE SYMPHONIE

PAR L'ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ
sous la direction de Monsieur CONSTANT LENAERTS

Programme

1^{re} PARTIE

EN L'HONNEUR D'EDVARD GRIEG

à l'occasion de son 60^{me} Anniversaire — 15 juin 1843.

1. En Automne. — Ouverture ED. GRIEG.
2. Peer Gynt ED. GRIEG.
 1. Le rapt de la fiancée. (Plainte d'Ingrid).
 2. Dans la halle du roi des montagnes.
 3. La mort d'Ase.
 4. Le Matin.
 5. Danse arabe.
 6. La danse d'Anitra.
 7. Retour de Peer Gynt. (Soir orageux à la côte.)
 8. Chanson de Solveig.

3. Danses norvégiennes ED. GRIEG.
4. Sigurd Jorsalfar. — Huldigungsmarsch ED. GRIEG.

2^{de} PARTIE

5. Polyeucte. — Ouverture EDGAR TINEL.
1854. —
6. Piet Hein. — Rhapsodie hollandaise, d'après la chanson populaire :
« Een liedje van de Zilvervloot. » P. G. VAN ANROOY.
1879 —
7. Humoresque. E. HUMPERDINCK.
1854 —
8. Suite villageoise TH. DUBOIS.
1837 —
 1. Prélude. — 2. Intermède. — 3. Fête.

PEER GYNT



Parmi les créations du grand auteur norvégien HENRIK IBSEN, le poème dramatique Peer Gynt occupe une place bien distincte. C'est une pièce originale et phantastique, remplie de symboles et d'enigmes dont le sens profond est plus ou moins difficile à déchiffrer, ou échappe complètement à celui qui n'est pas familiarisé avec l'esprit et les coutumes scandinaves. D'après IBSEN lui-même, le héros personifie le peuple norvégien. Comme la deuxième partie du Faust de Goethe, avec la manière symbolique et la forme poétique duquel « Peer Gynt » montre plus d'une analogie, cette pièce-ci devient, par ses changements fréquents de décors, pour ainsi dire impossible à monter. Cependant, dans la patrie de l'auteur, où l'on prise particulièrement ce drame intéressant et remarquable, on en a essayé une représentation. EDVARD GRIEG, le compatriote d'IBSEN, entreprit de composer la musique; mais le résultat ne répondit pas à ce qu'on avait espéré. L'œuvre paraît devoir rester un drame écrit et GRIEG, pour sauver autant que possible de sa musique pour la postérité, éditait quelques numéros de sa partition en forme de suite et la fit suivre d'une seconde, après que la première avait fait un chemin glorieux. Pour sa première suite GRIEG a probablement choisi les fragments qui lui paraissaient devoir faire le plus d'impression au concert, car il ne tint aucun compte, dans le classement, de la trame des événements.

Nous avons cru intéressant de mélanger les deux suites dans l'ordre de la partition du compositeur.

Peer Gynt, fils unique de paysans norvégiens appauvris, est représenté par le poète comme souffrant de la folie des grandeurs.

Jeune encore, il commet plusieurs actes d'halluciné. C'est ainsi qu'à une noce villageoise, il enlève la fiancée et l'emmène sur les plateaux montagneux. Puis il l'abandonne. (N° 1 *Plainte d'Ingrid*) pour suivre des bergères nomades.

Il arrive ainsi dans le domaine du roi des montagnes. La fille de ce dernier s'éprend de lui et s'efforce en dansant, de se l'attacher. Peer Gynt, loin de se laisser attendrir, se moque de la danse et de la musique bizarre qu'il entend. Les gnomes, sujets du roi, furieux, veulent le tuer. Attaqué, taquiné, frappé par ce petit peuple, il appelle désespérément au secours. Les halles s'écroulent, gnomes et nains sont mis en fuite, au milieu de cris et de hurlements épouvantables. (N° 2. *Dans la halle du roi des montagnes*).

Après s'être caché pendant quelque temps dans la forêt, il retourne auprès de sa mère qu'il trouve agonisante. Alors il retombe avec elle dans un de ces rêves phantastiques qui les hantaient souvent, les jours de détresse, pour oublier la triste réalité : la couche misérable, d'Ase se transforme en un traineau luxueux et Peer conduit sa mère au palais de Soria-Moria (Château magique ou ciel des contes norvégiens). A son arrivée au ciel, Ase expire. Peer Gynt lui ferme les yeux. (N° 3. *La mort d'Ase*).

Après la mort de sa mère, notre héros quitte le pays natal. Il voyage par le monde pour trouver la réalisation de ses rêves de grandeur. Mais le malheur le poursuit et les trésors qu'il était parvenu à amasser en Amérique lui sont volés en Afrique. Là nous le rencontrons dans une hutte, au Maroc, où le hasard le conduisit. A cet endroit Grieg plaça probablement ses « impressions du matin » qui sont rendues avec un sentiment poétique très particulier (N° 4 *Le Matin*).

Dans une oasis au bord du désert, l'infatigable voyageur s'en va à l'aventure. Il se fait accueillir comme prophète par la peuplade qui y réside et les filles arabes, parmi lesquelles se trouve Anitra, la fille du chef, l'accueillent par des danses. (N° 5 *Danse Arabe*).

Le N° 6. *Danse d'Anitra*, fait suite au numéro précédent. Peer Gynt est étendu sur un divan dans la tente du chef arabe. Anitra et ses compagnes, dansent et chantent devant lui.

Finalement, après bien des vicissitudes, il s'embarque; le navire fait naufrage et Peer Gynt, vieux et pauvre, rentre au pays natal (N° 7 *Retour de Peer Gynt. — Soir orageux à la côte*).

Solvejg, sa fiancée, qui lui est restée fidèle, vient à sa rencontre et près d'elle Peer Gynt trouve enfin le repos. (N° 8. *Chanson de Solvejg*).

